

7
Lettre
de Congratulation

A Monsieur,
MONSIEUR

Jean Christoffle
de Ponickau,

Gentilhomme Misnien,
Sur sa Sortie du College
Illustre de Meissen,

Qui se fit le 28. Mars, M DCC XXXII.
après y avoir passé cinq ans & demi;

Ecritte
par un de ses sinceres Serviteurs
& fideles Amis.

DRESDE, cell' il imprimoit Jean Conrad Stöfel, Imprimeur de la Cour Royale.



Monſieur,

de Conſtitution

mon très-eſtime Ami,

Quelque foible que ſoit mon eloquence, je me flatte cependant que Vous ne prendrez pas en mau-
vaiſe part la liberté, que je prends de paſſer au-
jourd'hui de ma plume le tribut, que je Vous dois. Vous ſavez
très-bien, que cette grande affection par la quelle Vous avez fait
voir tout le tems que j'ai eu la ſatisfaction de profiter de Votre
converſation dans cette Ecole provinciale, que Vous m'aimez, me
rend Votre obligé, autant eſt il juſte, que je prene part à Votre
joye. Vous avez aujourd'hui l'avantage, Monſieur, de quitter cer-
te Ecole en remportant l'approbation de Meſſieurs les Profes-
ſeurs auſſi bien que celle de tous ceux qui ont été Vos diſciples,
quoique en meme tems bien mecontents de perdre en Vous un ſi
digne & ſi habile membre de ſon Ecole. Ce ſeroit ici le lieu, où je
pourrois, pour faire plus d'honneur à ces lignes, étaler toutes les
qualités, qui Vous mettent en conſideration, & les dons qu'il a plu
à Dieu Vous départir ſi liberalement, mais cela n'appartient pas
à un eſprit ſi ſterile que le mien. Pour Votre naiſſance il me
ſuffira de dire, que la Maiſon dont Vous êtes iſſu a l'honneur de
rou-

toucher d'alliance aux familles les plus nobles, mais Vous ne Vous
etes jamais fait un merite de Vos Aïeux qu'autant que Vous Vous
en rendez digne en quelque maniere par Vos propres talens. Vo-
tre pieté, Votre grande application, aux Etudes, Votre droiture,
Et toutes les autres qualités qu'on peut entendre sous le seul mot
de la vertu ne manqueront pas de Vous attirer d'enbant une suite
de prosperités. Votre reputation Vous faisant mieux connoitre
que je ne saurois Vous depeindre, l'honneur d'avoir été étroite-
ment uni Et associé avec Vous, il ne me reste que des vœux a faire
au ciel, pour qu'il Vous favorise de toute la satisfaction, qu'il Vous
maintienne toujours en parfaite santé, Et qu'il lui plaise de Vous
conduire toujours d'un ceil propice, de maniere que Votre pieté
Vous fasse toujours louer, Votre douceur aimer, Et Votre science
admirer, Et qu'en tachant d'augmenter de jour en jour la dernière
par Votre desir insatiable d'apprendre, Vos louables efforts pour
cet effet soient toujours suivis d'un bon succès. Si la fortune se-
conde Votre vertu, il est hors de doute, que Vous serez parfaitement
heureux, Et qu'en marchant dans les traces de Vos Illustres Ancê-
tres Et en particulier de Son Excellence Mr. le Conseiller intime Vo-
tre Aïeul maternel Et de Son Excellence Mr. le Chambellan Votre
Pere, qu'on ne peut nommer qu'avec respect, Vous les suivrez aussi
dans les charges où leur merite Et leurs qualités les ont heureuse-
ment placés. Continuez à insister a des traces si glorieuses, Votre
heureux naturel Vous y invite, l'education que Vous avez recue
pendant Votre jeune âge, Vous y conduit, Et l'experience Vous en
fera



fera bientôt connoître les avantages. Je Vous prie mon très-cher
Ami d'agréer ce peu dont je suis capable, plutôt comme une recon-
noissance & un gage de ce que je Vous dois, que comme le paie-
ment des obligations que je Vous ai; Et comme je Vous le présente
pour Vous endonner un temoignage qu'il Vous plaise aussi de le re-
cevoir comme une assurance de l'estime parfait & de l'amitié sin-
cere que j'ai, & j'aurai toute ma vie pour Vous. Imposant silen-
ce a ma plume je Vous offre, Monsieur, tout ce que je puis, tout
ce que je vauz, & tout ce que je dois. Du reste je Vous ferois tort
si j'apprehendois que par Votre éloignemenu Votre amitié se dimi-
nuât à mon égard, j'espere plutôt que j'aurai dans Votre absence
en Vous le même ami que j'ai eu ici. Pour moi ce ne sera qu'à la
mort que je cesserai d'avoir pour Vous toute la tendresse imaginable,
& croyez que si Vous n'etes pas présent à ma vue Vous le serez
toujours dans ma pensée en vertu de l'attachement avec le quel
je suis

Monsieur,

mon très-estimé Ami,

Voire

tout addonné

Fredric Gotthelf de Koseriz.

mc

x 287 3033





7

Lettre
de Congratulation

A Monsieur,
MONSIEUR

Jean Christoffle
de Ponickau,

Gentilhomme Misnien,

Sur la Sortie du College
Illustre de Meissen,

Qui se fit le 28. Mars, M DCC XXXII.
après y avoir passé cinq ans & demi;

Ecrite
par un de ses sinceres Serviteurs
& fideles Amis.

DRESDE, cell' il imprimoit Jean Conrad Stöfel, Imprimeur de la Cour Royale.